HEAN-PAUL LUCET

s a i s o



97 • 98

THEATRE DESTINS DELYON HANDAUGUET



Lyon, le 22 septembre 1997

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

LA PANNE

de

Friedrich DÜRRENMATT

Adaptation et mise en scène de **Pierre FRANCK**

avec,

Darry COWL, Claude EVRARD, André FALCON, Stéphane HILLEL, André CHAUMEAU et Rolande KALIS.

Dans l'attente du plaisir de vous accueillir pour les représentations de ce spectacle qui auront lieu :

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON DU 12 AU 30 NOVEMBRE 1997

Très cordialement vôtre.

Françoise REY, Attachée de Presse.



de

Friedrich DÜRRENMATT

Adaptation et mise en scène de Pierre FRANCK

SOMMAIRE

- Un univers baroque... par Jean-Paul Lucet
- · La Panne
- Friedrich Dürrenmatt... par Nicole Chardaire et Jean-Jacques Pollet
- Darry Cowl
- Claude Evrard
- André Falcon
- Stéphane Hillel
- André Chaumeau
- Rolande Kalis
- Revue de presse
- Calendrier des représentations

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON DU 12 AU 30 NOVEMBRE 1997



de

Friedrich DÜRRENMATT

Adaptation et mise en scène de Pierre FRANCK

Musique : Darry COWL
Décor : Jacques NOËL

Eclairages : Stéphane ROUSSILHE

avec

Robert Zorn : Darry COWL

Ernest Freuler : Claude EVRARD

Kurt Kummer : André FALCON

Alfred Traps : Stéphane HILLEL

Jules Pilet : André CHAUMEAU

Marta : Rolande KALIS

Durée du spectacle : 1 H 40

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON DU 12 AU 30 NOVEMBRE 1997

UN UNIVERS BAROQUE

Quel auteur surprenant que DÜRRENMATT.

Après « La visite de la vieille dame » avec Line RENAUD en 1995, il nous revient cette année avec « La panne », pièce étonnante qui balance entre le « polar philosophique », le conte fantastique et la fable cruelle.

Et quelle réussite que celle de Pierre Franck qui, par sa mise en scène inventive et rigoureuse, nous emmène au cœur même du jeu et de l'outrance, nous faisant ainsi toucher du doigt l'univers baroque de DÜRRENMATT.

Et puis il a su réunir autour de lui des comédiens d'une exceptionnelle singularité : ils sont sobres, précis, lumineux.

Jean-Paul LUCET

« La panne » fut le premier roman de DÜRRENMATT paru en France en 1958. C'est peut-être cette nouvelle qui fournit la plus belle parabole sur la culpabilité et la rédemption « modernes », qui constituent le foyer de toute l'œuvre de cet écrivain.

« Nous ne vivons plus sous la crainte d'un Dieu, d'une Justice immanente ; non ! plus rien de tout cela ne nous menace ». Notre monde n'est plus hanté que par des pannes. Pannes de voiture, par exemple, comme celle de la Studebaker d'Alfred TRAPS, un soir, au pied d'un petit coteau...

Et voilà comment ce sympathique représentant de commerce, jeune et dynamique, rencontre ce jour-là son Destin, charmant vieux monsieur qui l'invite à passer la nuit chez lui. Juge à la retraite, celui-ci passe d'excellentes soirées en compagnie de ses amis, l'avocat, le procureur et le copain aubergiste, à reconstituer de vrais procès.

Celui d'Alfred TRAPS commence comme un jeu...

FRIEDRICH DÜRRENMATT

Friedrich DÜRRENMATT reste dans l'esprit de ses contemporains comme l'auteur de « La visite de la vieille dame », cette pièce qui lui valut la célébrité en 1956 et qui fit le tour du monde.

Pourtant DÜRRENMATT n'est pas seulement dramaturge, il est aussi essayiste, romancier, critique théâtral, poète et même peintre à ses heures.

DÜRRENMATT est, avec son ami Max FRISCH, le plus connu des écrivains suisses d'expression allemande. Il est né à Konolfingen, dans le comté de Berne, le 5 janvier 1921. De ce bourg de l'Emmenthal, il se souvient comme d'un « entassement de bâtisses de style petit-bourgeois », dominé par la grande cheminée d'une fabrique de lait en poudre. Son père est pasteur et partisan forcené de la tempérance, sa mère vit dans les mythes bibliques et les éternelles « prières exaucées », son grand-père est un étrange politicien-poète.

Elevé dans cette atmosphère de religiosité et de foi triomphante, le jeune Fritz vit sa jeunesse « comme une maladie », aux prises avec les sentiments d'humiliation et de culpabilité. Plus tard, « la prison pour enfants que nous nommons école » le rebute. Il est mauvais élève. Seuls le dessin et la rédaction lui donnent quelques plaisirs. Sa première émotion artistique, il l'éprouve à 9 ans, au contact d'un peintre qui est venu s'installer au village, et qui lui apprend à dessiner. Adolescent, il passe des nuits à boire de la bière et du schnaps. Il n'arrive pas à sortir de cet univers de ténèbres. Il vit ce qu'il appellera plus tard dans « La mise en œuvres » « une rébellion totale et sans issue ».

S'installer à Berne avec sa famille est une nouvelle source de déséquilibre. Il fréquente néanmoins l'université et étudie la philosophie, la littérature et les sciences naturelles. Mais au lieu de la thèse qui aurait dû couronner ses études, voici que paraît sa première pièce de théâtre, « Les Fous de Dieu » en 1946. Puis il collabore aux activités d'un cabaret satirico-politique, « Le Cornichon », où l'on joue ses sketches. Il continue d'écrire pour le théâtre.

.../...

DÜRRENMATT se disait « athéiste chrétien ». Toujours ce goût du paradoxe ! Il se méfie des idéologies comme des religions (mais son fils est pasteur), de la société suisse, de son père, de l'univers, de son ombre. De sa voix calme et monocorde, il affirme tranquillement que « l'ennemi de l'homme, c'est l'ombre ». Des solutions ? Il en cherche plutôt du côté de la philosophie. « Je reviens toujours à mes auteurs préférés : PLATON, ARISTOTE, DESCARTES, SPINOZA, KANT, KIERKEGAARD. On s'amuse autant que dans un roman et on apprend plus ».

Il se retire dans sa ville-châlet, à Perthuis-du-Sault, jusqu'à sa mort en 1990, d'où il surplombe le lac de Neuchâtel, tantôt près de ses chevalets, tantôt au rez-de-chaussée dans son bureau, à proximité de sa bibliothèque, dans la compagnie de ses philosophes.

DÜRRENMATT offrira le spectacle d'un homme qui a beaucoup réfléchi sur le monde et qui menait son combat avec une allégresse teintée d'humour et de mélancolie.

Nicole CHARDAIRE et Jean-Jacques POLLET

DARRY COWL

- Robert Zorn -

Au théâtre, Darry Cowl a joué dans « Deux hommes dans une valise » (1985), « Les dégourdis de la 11ème », mise en scène Jacques Rosny (1986), « Suivez mon regard », mise en scène J. Curtelin (1986), « Y-a-t-il un otage dans l'immeuble », mise en scène Maurice Risch (1986), « Nina », mise en scène Bernard Murat (1990), « Aspirine pour deux » de Woody Allen, mise en scène Francis Perrin (1993), « On purge bébé » et « Feu la mère de Madame », mises en scène de Bernard Murat (1994).

Parmi les nombreux rôles qu'il a interprétés au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans « Bonjour sourire » de Claude Sautet, « Paris Palace Hôtel » et « Les Lions sont lachés » de Henri Verneuil, « Assassins et voleurs », « Les trois font la paire » de Sacha Guitry, « L'ami de la famille », « Le triporteur », de J. Pinoteau, « En effeuillant la Marguerite », « Sois belle et tais-toi », « Les affreux » de Marc Allegret, « La française et l'amour » de Henri Decoin, « Snobs » de Jean-Pierre Mocky, « Les Veinards » et « Les Tribulations d'un chinois en Chine » de Philippe de Broca, « Tartarin de Tarascon » de Francis Blanche, « Le crime ne paie pas » de Gérard Oury, « Des pissenlits par la racine » de Georges Lautner, « Ces Messieurs de la famille », de R. Andre, « Elle cause plus, elle flingue », de Michel Audiard, « Trop c'est trop » et « Ma femme me quitte » de D. Kaminka, « Pour cent briques t'as plus rien » d'E. Molinaro, « Deux heures moins le quart avant J.C. » et « Liberté, Egalité, Choucroute » de Jean Yanne, « Les misérables du XXème siècle » de Claude Lelouch, et « La belle verte » de Coline Serreau.

CLAUDE EVRARD

- Ernest Freuler -

Au théâtre, il a joué dans « Victimes du devoir » de Eugène Ionesco, mise en scène Antoine Bourseiller, « Le goûter des généraux » de Boris VIAN, mise en scène François MAISTRE. Au T.E.P., dans les mises en scène de Guy RETORE entre 1975 et 1978, on a pu le voir dans « Androclès et le lion » de George-Bernard SHAW, « L'otage » de Paul CLAUDEL, « Maître Puntilla et son valet Matti » de Bertolt BRECHT, « Lorenzaccio » de Alfred DE MUSSET, mise en scène O. KREJCA et « La Mandragore » de MACHIAVEL, mise en scène P. MAGELLI. Il participe à de nombreuses autres pièces, « Dom Juan » de MOLIERE, mise en scène Maurice BENICHOU, « Tailleur pour dames » de Georges FEYDEAU, « La répétition ou l'amour puni » de Jean ANOUILH et « Un mois à la campagne » de TOURGUENIEV, mises en scène Bernard MURAT. Pour son interprétation dans cette dernière pièce, Claude EVRARD a été nommé Meilleur Second Rôle aux Molières. Il a également interprété de nombreux autres rôles dans « Mercier et Camier » de Samuel BECKETT, mise en scène Pierre Chabert, « Les trois soeurs » de Anton Tchekhov, mise en scène Maurice BENICHOU, « Hamlet » de William SHAKESPEARE, mise en scène Patrice CHEREAU, « Cyrano de Bergerac » de Edmond ROSTAND, mise Hossein, «La dame de chez Maxim's » Robert Georges FEYDEAU, mise en scène Bernard MURAT, « La nuit de l'an 2000 » de Philippe AVRON, « La Trilogie Marseillaise » de Marcel PAGNOL, mise en scène Jean-Luc Tardieu, « Staline » de G. Salvatore, mise en scène A. Maratrat, « Le mal court » de Jacques AUDIBERTI, mise en scène Pierre FRANCK, « Les journalistes » mise en scène Jorge LAVELLI, « Le baladin du monde occidental » de J. SYNGE, mise en scène A. ENGEL, « C.3.3. » de Robert BADINTER, mise en scène Jorge LAVELLI.

Au cinéma, Claude Evrard a tourné avec G. MORDILLAT, G. LAUTNER, L. BERAUD, C. GORETTA.

On a également eu l'occasion de le voir, dans une pièce de cabaret, à l'Olympia et à Bobino.

ANDRÉ FALCON

- Kurt Kummer -

Après des débuts brillants chez Gaston Baty, Andre Falcon remporte un grand succès personnel dans « Le Cid » en 1949 et devient à vingt-cinq ans le plus jeune Sociétaire de la Maison de Moliere. Il est successivement Britannicus, Neron, Cinna, Curiace, Severe, Nicomede, Oreste. Il joue Hippolyte auprès de Marie Bell dans « Phèdre » et obtient dans Titus (« Bérénice ») en 1962, auprès de Renée Faure, les éloges unanimes de la critique. Il est aussi Romeo, Orlando, Florizel dans Shakespeare, Hernani et Ruy Blas dans Hugo. Il joue aussi les amoureux de Marivaux, « Le Jeu de l'amour et du hasard », « Les fausses confidences », « La seconde surprise de l'amour », Mortimer du « Marie Stuart » de Schiller et enfin Alceste du « Misanthrope ».

Il participe à de nombreuses pièces modernes dont « La peine capitale » de Claude-André PUGET, « L'homme de cendres » de André OBEY, « La vérité est morte » de Emmanuel ROBLES, « Le soulier de satin » et « L'annonce faite à Marie » de Paul CLAUDEL, « Les femmes du boeuf » de Jacques AUDIBERTI, « La reine morte » et « Le Cardinal d'Espagne » de Henri DE MONTHERLANT, qu'il a créé aux côtés de Henri ROLLAN.

En 1967, il est nommé Sociétaire Honoraire, après vingt ans d'une carrière brillante, riche en succès, tant à Paris qu'en tournée, notamment à Moscou, où il fit triompher « Le Cid ».

Depuis son départ de la Comédie Française, il interprète de nombreuses pièces, notamment « Henri IV » de PIRANDELLO, auprès de Sacha PITOEFF, « Le Philanthrope » de Ch. HAMPTON auprès de Laurent TERZIEFF, « Mariage » de George-Bernard Shaw, « L'arbre des tropiques » de MISHIMA chez RENAUD-BARRAULT, « Ce sacré bonheur » de Jean Cosmos, « Un Faust irlandais » de L. DURRELL en 1987, « Un bon patriote » de J. OSBORNE, « La Trilogie des Coufontaine » de Paul CLAUDEL et « Crime et Châtiment » de DOSTOIEVSKI en 1989.

Il jouera Frere Laurent dans « Roméo et Juliette », « Six personnages en quête d'auteur » de Luigi Pirandello, « La famille écarlate » de Jean-Loup Dabadie avec Annie Girardot, « L'addition » de Maurice Horgues avec Christian Marin, « Un inspecteur vous demande » de Priesbley avec Yves Robert et enfin « Le Rubicon » de Maurice Horgues avec Louis Velle et Hélène Duc.

Parmi les nombreux rôles qu'il a interprétés au cinéma, on a pu le voir dans « Baisers volés » de François Truffaut, « L'Aventure c'est l'aventure » et « La bonne année » de Claude Lelouch, « Etat de siège » de Costa Gavras, « Borsalino et Cie » de Jacques Deray, « Il n'y a pas de fumée sans feu » de André Cayatte, « Les seins de glace » de Georges Lautner, « Nada » de Claude Chabrol, « Mado » de Claude Sautet, « L'homme pressé » de Edouard Molinaro, « Les yeux bandés » de Carlos Saura, « Mille milliards de dollars » de Henri Verneuil.

On l'a vu souvent à la télévision, notamment dans « Les rois maudits » de Claude Barma, « Petit déjeuner compris » de M. Berny, « Thérèse Humbert » de Marcel Bluwal, « Le journal » de Philippe Lefebvre, « Le rire de Caïn » de M. Moussy, « Les poneys sauvages » de Robert Mazoyer, « Le crime de M. Lacaze » de Jean Delannoy, « Tante Blandine » de G. Jorre, « L'Affaire Seznec » de Yves Boisset et la série des « Julien Fontanes, magistrat » de Jean Cosmos, aux côtés de Jacques Morel.

STÉPHANE HILLEL

- Alfred Traps -

Au théâtre, il a joué dans de nombreuses pièces, on peut citer : « Le Tube » de Françoise DORIN, mise en scène François PERIER (1977), « La cage aux folles » de Jean Poiret, mise en scène Pierre Mondy (1980), « Coup de chapeau », mise en scène Pierre Mondy, avec François PERIER (1980), « Lorsque l'enfant paraît », mise en scène Jean-Michel ROUZIERE (1982), « Madame Princesse », mise en scène René CLERMONT (1982), « Le Don Juan de la Creuse », mise en scène Daniel CECCALDI (1983), « Coup de soleil », mise en scène Jacques Rosny, avec Danielle Darrieux (1984), « Les temps difficiles », mise en scène Pierre Dux (1984), « Les voisins du dessus », mise en scène Jacques Rosny (1985), « Les seins de Lola », mise en scène Jean-Luc Moreau avec Maria Pacome. « Pâguerette », mise en scène Schutz » Palmes de Monsieur Francis PERRIN « Les (1989).Jean Noël FENWICK, mise en scène Gérard CAILLAUD. Ce spectacle a eu 4 Molières en 1990 et le Prix Sorano. On a également pu le voir dans « Le bal des voleurs » de Jean Anouilh, mise en scène Jean-Claude Brialy (1994), « Arsenic et vieilles dentelles » (1995), « Camus, Sartre et les Autres » de et mise en scène Jean-François PREVAND.

En tant que metteur en scène, il a dirigé « Coiffure pour dames » de R. HARLING avec Marthe VILLALONGA, « Toâ » de Sacha GUITRY avec Serge LAMA, « Les jours heureux » avec François PERIER, « Bobosse » de André ROUSSIN avec G. RINALDI, « Les Gagneurs » d'A. KRIEFF, « La Mamma » de André ROUSSIN avec Rosy VARTE, « L'Affrontement » de B.C. DAVIS, adaptation Jean PIAT avec Jean PIAT et Francis LALANNE.

Comme auteur, il a collaboré à l'écriture de « Nous on fait » avec M. BONNET, J. BRIERE et F. RONDWASSER et à « Mes jours heureux » avec O. DAZAT et F. PERIER.

Au cinéma, il a travaillé entre autres avec M. Lang, A. Cayatte, M. GERARD, J.Y. Carre et C. VITAL.

A la télévision, on a pu le voir dans des réalisations de C. LOURSAIS, Ph. DUCREST, J.P. PREVOT, S. LOISON, C. VITAL, J. SAGOLS, P. TCHERNIA et F. LETERRIER.

ANDRÉ CHAUMEAU

- Jules Pilet -

Il fait partie, à ses débuts, du Groupe de Théâtre Médiéval de la Sorbonne appelé « Les Théophiliens ».

Professionnellement, il commencera au Théâtre de l'Atelier dans « Le Revizor » de Gogol, dans une mise en scène de André BARSACQ.

Parmi les spectacles marquants auxquels il participa, on peut citer « Ah Dieu que la guerre est jolie » avec la Compagnie Pierre DEBAUCHE, « Le Dragon » de SCHWARZ, avec la compagnie Antoine VITEZ, « Le Précepteur » de LENZ, mise en scène Antoine VITEZ, « La Folle de Chaillot » avec Edwige FEUILLERE, plusieurs pièces avec Jean-Marie SERREAU.

En 1981, il crée deux pièces de TILLY « Charcuterie Fine » et « Spaghetti Bolognaise ». Dans ces mêmes années, il travaille avec Laurence FEVRIER des pièces de O'NEILL et SVEVO.

Depuis le début des années 1990, il a participé à « L'Avare » de Moliere, mise en scène Pierre Franck, avec Michel Bouquet, à « L'Ecole des femmes » de Moliere, mise en scène Jean-Luc Boutte, avec Jacques Weber.

Récemment, il a collaboré sur plusieurs spectacles du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes dont « Les Ratés », mise en scène Jean-Louis BENOIT et « Rapt » de Ahmed MADANT.

Au cinéma, on peut citer entre autres : « Le Fantôme de l'Opéra », réalisation T. RICHARDSON, « Impromptu », « Uranus », réalisation Claude BERRI, « Meeting Venus », « Le Retour de Martin Guerre », réalisation Daniel VIGNE.

A la télévision, on peut citer, « Les cinq dernières minutes », « Les Brigades du Tigre », « Le Prix du silence », réalisation Jacques ERTAUD, « Six Crimes sans assassin », réalisation B. STORA, « Does this mean we're married », réalisation C. WISEMAN, « Maigret et la vieille dame », réalisation D. DELRIEUX, « Les Maîtres du pain », réalisation H. BASLE, « Couchette-surprise », réalisation L. BERAUD.

ROLANDE KALIS

- Marta -

Rolande Kalis a été formée au Conservatoire National de Paris, dans la classe de Jean Yonnel. Elle fait partie de la troupe de Marie Bell, et a joué des classiques et des rôles de tragédiennes dans « Nous entrerons dans la carrière », mise en scène Raymond ROULEAU, « Rididine », mise en scène Alexandre Breffort. « Jean de la Lune » de Marcel Achard, mise en scène Pierre Dux. On a également pu la voir dans diverses pièces de boulevard, dont « Cash Cash », « Ferme les yeux et pense à l'Angleterre », « Y a t-il un otage dans l'immeuble », mise en scène Maurice RISCH. « Bains de vapeur » de Roland Dubillard, mise en scène Roland Dubillard, « Le fil à la patte » de MONDY, « Spectacle » FEYDEAU, mise en scène Pierre Georges d'Andréas Voutsinas, « Tokio, un bar, un hôtel » de Tenessee Williams, « Zoo » de VERCORS, mise en scène Jean-Luc TARDIEU, « On purge bébé » de Georges FEYDEAU, mise en scène Bernard MURAT, « Feu la Mère de Madame » de Georges FEYDEAU, mise en scène Bernard MURAT.

Au cinéma, elle a joué dans « Les Pique Assiettes » de Jean GIRAULT et à la télévision dans « La mémoire » d'André DELCROIX.

de

Friedrich DÜRRENMATT

Adaptation et mise en scène de Pierre FRANCK

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

NOVEMBRE 1997

| Mercredi | 12 13 | | 20 H 30 20 H 30 |
|----------|----------|---------|--------------------|
| Jeudi | | | 20 H 30 |
| Vendredi | 14 | | |
| Samedi | 15 | | 20 H 30 |
| Dimanche | 16 | 15 H 00 | 20 H 30 |
| Lundi | 17 | | RELÂCHE |
| Mardi | 18 | | 20 H 30 |
| Mercredi | 19 | | 20 H 30 |
| Jeudi | 20 | | 20 H 30 |
| Vendredi | 21 | | 20 H 30 |
| Samedi | 22 | | 20 H 30 |
| Dimanche | 23 | 15 H 00 | 20 H 30 |
| Lundi | 24 | | RELÂCHE |
| Mardi | 25 | | 20 H 30 |
| Mercredi | 26 | | 20 H 30 |
| Jeudi | 27 | | 20 H 30 |
| Vendredi | 28 | | 20 H 30 |
| Samedi | 29 | | 20 H 30 |
| Dimanche | 30 | | 20 H 30 |

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON DU 12 AU 30 NOVEMBRE 1997



4 rue Charles Dullin 69002 Lyon - Tél : 04 72 77 40 40.

